

NEWS

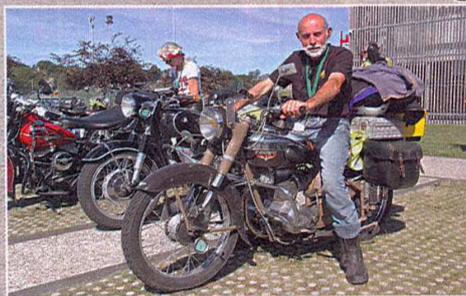
12^e TOUR DE FRANCE DES MOTOS ANCIENNES



Michel et Martine Tostain sur une Monet-Goyon 350 LS4C de 1934 devançant Roger Toussart sur sa 750 Ratier L7 de 1954.

Joseph Farina est lui aussi très heureux d'avoir participé à son premier Tour avec sa Motoconfort 175 U22C de 1954. C'était la plus petite cylindrée engagée et il n'a eu aucun problème. Il a néanmoins décidé de participer à la prochaine édition avec une cylindrée supérieure.

En 2010, Yveline Dehan devenait la première femme à avoir terminé le Tour sur sa BMW 250 R25 de 1950. Elle recherche une 500 BMW 51/3.



La fin d'une très belle aventure !

PAR MICHEL LEURETTE

Ce 8 septembre, les 80 concurrents du Tour de France des motos anciennes sont arrivés fourbus mais heureux à Flixecourt, dans la Somme : 4 596,4 km officiellement parcourus et la boucle est bouclée !

La cuvée 2012 aura été la plus longue et la plus éprouvante des dernières éditions. Ce n'est pas simplement la longueur du parcours qui fatiguait les machines, il fallait à la fin de la journée honorer le "contrat" avec les clubs et les communes qui accueillent le Tour en exposant les machines les plus résistantes, les autres étant proches de la remorque atelier pour remédier aux défaillances de la journée.

De plus l'exceptionnel beau temps et la chaleur accablante de la première semaine ont joué un rôle important dans l'état de fatigue de la plupart des engagés (es). Si la grande majorité des machines a tenu le coup malgré les conditions, les boîtes de vitesses de certaines ont donné des soucis à leurs pilotes, comme sur les Ratier de Michel Valérie, Michel Livet, la Terrot RGST de Claude Dehan, maintes fois démontée et remontée, ou pour la boîte de la pourtant réputée BMW R50 de Patrick Bétignies et plus tard, la Sarroléa de Daniel Jouniaux.

La Lady Sport de Jean-François Briand quittait le Tour après quelques jours de doute et de galère mais revenait honorer son contrat dans les derniers jours de son engagement, pour le plus grand plaisir des visiteurs aux expositions. Pour l'anecdote nous citerons les rayons cassés, les câbles de freins, d'embrayage, et autres misères vite réparées et les crevaisons à répétition de certains pneumatiques pourtant acquis à grand frais chez des fournisseurs réputés.

BEAUCOUP DE SOLIDARITÉ

Mention particulière à Gilbert Boye, Luxembourgeois venu par la route de son pays d'adoption avec une BMW R25 (modèle largement représenté sur la manifestation). Victime d'une mauvaise préparation, après une épique remise en état de sa machine à La Rochelle, il a traversé notre beau pays d'ouest en est pour rejoindre la caravane entre Louhans et Saulxures/Moselotte. L'accueil aux étapes fut toujours chaleureux. Que ce soit les municipalités ou les clubs, tous ont donné le maximum aux participants pour que la fatigue du jour soit oubliée. Grâce à la compréhension des hôtes d'un jour, les redoutés "tours de ville" ont été supprimés.



Les Néerlandais Bert et Katherine Wielen sont venus avec une Harley-Davidson UL 1200 de 1941 restaurée par les mains expertes de Bert.

Guy Bedu est ravi de sa première participation sur sa Motoconfort 350 N4C de 1955. Il a parcouru 4 840 km sans aucune panne de sa machine réputée peu fiable à l'époque.

Au sein même du Tour, la solidarité joue à plein, chacun s'inquiétant des problèmes des autres. Pour exemple : Michel Livet pilotait une Ratier d'emprunt qui donna quelques soucis à notre ami. Ne voulant pas aller plus loin au risque de casser définitivement la machine, il a renoncé à poursuivre sur la moto et a intégré l'équipe d'assistance. Arrivé à Saint-Alban-les-Eaux, étape dont il était l'instigateur, Michel a proposé à Alain Bordes, en panne d'embiellage sur sa Peugeot P135, de lui prêter sa Terrot HC4 ce qui a permis à celui-ci de terminer le Tour. Ce fut un bel exemple de solidarité... parmi beaucoup d'autres.

